

Copyright © 2023 par Dominika Kapalova

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. Pour les demandes d'autorisation, contactez dominika.kapalova@gmail.com .

Illustrations libres de droits.



Populismes de droite et de gauche des partis politiques en Slovaquie et en France

Étude comparée des stratégies et motivations populistes durant les campagnes électorales de 2022 (France) et 2023 (Slovaquie)

“Savoir”

*Savoir parler pour ne rien dire
Et faire en sorte qu'on vous admire
Je vous le dis en aparté
C'est là un gage de succès*

- Esther Granek, *Je cours après mon ombre*, 1981

Introduction

Il y a “une réalité à théoriser”¹

Pourquoi s'intéresser au populisme, ce mot qui séduit par son appétence comme agace par sa redondance ? En puisant dans les paroles sagaces de Pierre Rosanvallon, l'historien affirme que la politique s'exerce désormais au reflet d'un “*siècle du populisme*.” En effet, les noms de Donald Trump, Viktor Orbán ou plus récemment Javier Milei évoquent communément le façonnage de la sphère électorale en un champ de bataille propice aux idéologies, personnalités et partis populistes. De plus, la note de recherche de Frédéric Docquier *et al.* “*Populism and the Skill-Content of Globalization : Evidence from the Last 60 Years*” (2023) témoigne d'une escalade fulgurante à l'échelle mondiale du nombre d'élections incluant un parti populiste, qui passe de 37% en 1990 à 60% à l'aube de 2020. “*Idéologie ascendante du XXI^e siècle*,”² le populisme possède l'apanage médiatique et académique de la sphère politique, et pour cause l'inquiétude comme la fascination qu'il suscite. Choisir le populisme s'inscrit donc dans une logique moderne, ameutée par un nouvel ordre politique et consciente de son potentiel réflexif et comparatif.

La montée du populisme naît en réponse à une crise qui oppose une population mécontente et déçue face aux autorités politiques dont la gestion d'un changement, qu'il soit économique, social ou culturel, n'est pas considérée comme satisfaisante. Dans la conjoncture actuelle, c'est la mondialisation et les bouleversements qui l'accompagnent (flux migratoires intensifiés, développement d'institutions supraétatiques, digitalisation des secteurs) qui exacerbent les tendances populistes. Par son caractère universel, mais son interprétation hautement personnelle, l'étude du populisme est d'intérêt général. De ce fait et en raison de sa structure multifacette, l'analyse du phénomène populiste doit être sélectivement réduite ...

Où ? Le populisme touche une pléthore de régions et de pays dans le monde, pourquoi se concentrer sur des pays européens ? L'Europe, singulièrement l'Union Européenne (UE), se présentent comme fertilisants inédits pour le terreau populiste. En rebond à la note de recherche mentionnée précédemment, la Figure 4³ représente le nombre de partis populistes par élections⁴ dans l'UE et dans le reste du monde. Le constat est frappant: en 2020, l'indice populiste est de 1.2 pour l'UE contre seulement 0.7 pour le reste du monde...

De surcroît, parmi les pays membres de l'UE, pourquoi s'intéresser notamment à la France et à la Slovaquie tandis que l'Hongrie ou la Pologne sont connues pour être de véritables *hubs populistes* ? Premièrement, il est académiquement attrayant de comparer deux pays géographiquement, culturellement, économiquement, historiquement et politiquement disparates dans la mesure où il est question de savoir si une telle hétérogénéité mène obligatoirement à des populismes différents ou au contraire à des tendances populistes similaires. Par ailleurs, la France a connu en avril 2022 des élections présidentielles caractérisées par la considérable popularité des candidats populistes (Marine Le Pen “MLP”, Jean-Luc Mélenchon “JLM”, Éric Zemmour “EZ”) et la Slovaquie, le 30 septembre 2023, des élections législatives marquées par le retour au pouvoir de l'historique populiste Robert Fico.

¹ROSANVALLON, Pierre. *Le siècle du populisme. histoire, théorie, critique.* [s.l.] : Média Diffusion. p.11. 2020.

² *Ibid.*

³ Annexe

⁴ Indice populiste

Quel populisme ? Les racines du mot *populisme* trouvent leur ancrage dans le mot latin “*populus*” signifiant *peuple*. Dès lors, le populisme est exercé par l’individu, les leaders des partis politiques, mais également le corps gouvernemental. En conséquence, le “*populisme de parti*”⁵ se présente comme choix judicieux, car il est l’entre-deux, le point médian, l’intermédiaire entre le populisme macro (gouvernement, politique nationale) et le populisme micro (individu, interprétations personnelles). En effet, ce sont les partis une fois élus qui orientent et représentent la politique du pays (macro), une victoire symptomatique de l’opinion publique (micro). En addition, les partis se situent et se déplacent sur un spectre politique allant de gauche à droite. Cette mobilité idéologique définit la forme que prend le populisme, rendant sa classification plus intelligible (populisme de droite et populisme de gauche), ce que ne permet pas le “*populisme citoyen*”⁶ trop évasif et subjectif, sans pour autant le rendre uniforme, ce que préconise le *populisme gouvernemental*.

Reste à savoir comment définir le populisme parmi la panoplie de définition que produit cette notion polysémique (*techno-populisme*, *éco-populisme*, *néo-populisme*, *populisme au féminin*, *pluto-populisme*,...) ? Seront retenues deux approches qui s'écartent le plus de l'imaginaire collectif et qui apportent une définition satisfaisante et nuancée à l'échelle des partis et de la conception européenne.

Le populisme est avant tout une “*rhétorique, un type de discours qui peut alors venir se greffer sur une idéologie.*”⁷ Son caractère discursif lui permet de s’adapter, se transformer et s’aliéner à une idéologie concrète. Jean Faniel affirme que “*si l’on admet l’idée que le populisme est un style politique plutôt qu’une idéologie, cela permet de comprendre qu’il peut y avoir un populisme à droite et à gauche.*” Lorsqu’il est question d’examiner le populisme des partis, la division gauche-droite est une condition d’analyse *sine qua non*. Considérer le populisme comme idéologie est apocryphe dans la mesure où il désigne **un moyen** qui traduit une idéologie et des convictions déjà pré-établies. Par conséquent, il est plus adapté de définir ce phénomène en suivant la méthodologie wébérienne.

Le livre de Jan-Werner Müller “*Qu'est-ce que le populisme ? Définir enfin la menace*” (2016) produit un idéal-type regroupant les principales caractéristiques du populisme. L’essence du populisme réside dans son *anti-pluralisme, anti-élitisme et anti-démocratie* (p.3). Il suit une logique d’opposition entre “*un peuple moralement pur et entièrement uni*” contre “*une élite corrompue et moralement inférieure*”(p.20). Néanmoins, c’est un autre aspect de l’ouvrage de Jan-Werner Müller qui est retenu dans le cadre de cette note de recherche. En effet, l’auteur conçoit le populisme comme menace, “*danger pour la démocratie*”(p.6) et “*ombre portée de la démocratie représentative*”(p. 22). À travers la distinction qu’opère le populisme entre le vrai peuple (*true people*) et l’élite corrompue, il instaure un “*monopole moral de la représentation*”(p. 52) qui polarise la société électorale. Ainsi, le populisme sera ici examiné et conçu populologiquement⁸, c'est-à-dire comme menace transidéologique (droite/gauche), tout en tenant compte des arguments des défenseurs du *populisme démocratique* (Ernesto Laclau, Chantal Mouffe) qui le conçoivent comme remède face à une démocratie défaillante.

⁵ Néologisme

⁶ Néologisme à tendance tautologique

⁷ FANIEL, Jean. *Le populisme n'est pas une idéologie mais un style politique*, crisp.be. 2017.

⁸ “Populologie” concept élaboré par Federico Tarragoni en 2019

Revue littéraire

Dans le but d'épauler la rédaction de cette note de recherche et guider ses pistes de réflexion, plusieurs ouvrages furent l'objet d'une consultation minutieuse. Au terme de cette entreprise littéraire, les ouvrages retenus ont été classés en trois catégories.

Typologie et sémantique: une approche comparative générale

- ❖ COURBET, Charles. *Populismes, échec ou renouveau de la démocratie ?* [s.l.] : Dalloz. 2023:

L'analyse succincte de Charles Courbet est d'une utilité capitale compte tenu de la définition qu'il propose et de la distinction qu'il effectue entre le populisme de droite et de gauche. À l'instar de Jan-Werner Müller, l'auteur suggère une définition du populisme exercé par les partis politiques à l'aide du préfixe *-anti*. De ce fait, est populiste un parti qui exprime des opinions ou se veut: *anti-système, anti-pluraliste, anti-experts, antimondialiste et anti-libéral*. Tout l'intérêt de cette grille de lecture en “-anti” est de permettre le classement des partis populistes à droite ou à gauche de l'échiquier politique conformément à l'interprétation qu'ils font de ces 5 critères. À titre d'exemple, la composante *anti-libérale* est essentiellement économique chez SMER et La France Insoumise (partis populistes de gauche), tandis qu'elle concerne davantage les enjeux culturels et identitaires chez la droite populiste. Par ailleurs, l'auteur explique que le populisme de parti cherche à défendre un peuple “*défini*” qui s'établit soit “*sur base ethno-nationale (populisme de droite)*” soit “*sur base sociale (populisme de gauche)*.” Cette deuxième distinction par le biais de la définition instaure une seconde variable comparative entre le populisme de droite et de gauche. Nonobstant leur accord commun au sujet de la protection d'un peuple, les partis des deux extrêmes politiques “*divergent notamment sur la définition de ce peuple.*” Le peuple comme plèbe (*plebs*) correspond davantage à la vision des partis populistes de gauche où le “*nous*” concerne les classes sociales défavorisées contre un “*eux*” désignant les élites sociales. Le peuple comme ethnie (*ethnos*) est mobilisé par la droite populiste qui renvoie le peuple à une nation homogène où le “*nous*” se construit par des liens de sang menacés par la culture étrangère et mondialisée (“*eux*”).

- ❖ ROODUIJN, Matthijs. *The Nucleus of Populism : In Search of the Lowest Common Denominator in Government and Opposition*. vol.49 n° 4. p. 573-599. 2014:

La thèse de Matthijs Rooduijn établit un tableau⁹ regroupant 12 variables permettant de décrypter les discours populistes (9 retenues). Le tableau est subdivisé en trois parties dont les éléments d'analyse sont les *idées*, le *style* et *l'organisation*. Parmi cette tri-catégorisation, le “*peuple-centrisme*” (*people centrism*), l'anti-élitisme, l'homogénéité du peuple, la démocratie directe, l'exclusivisme (*exclusionism*) ainsi que la proclamation d'une crise sont les 6 idées majeures véhiculées et exaltées dans les discours populistes de droite comme de gauche. Cette classification offre un outil de comparaison inédit des programmes et discours populistes.

⁹ Annexe

Politique et idéologie: une approche comparative à l'échelle européenne

- ❖ IVALDI, Gilles et Andrej ZASLOVE. *A Europe of Populisms : Convergence and Diversity*, Revue européenne des sciences sociales. 15 mai 2015 n° 53-1. p. 121-155:

“Le populisme devient précisément la variable unificatrice des acteurs de gauche et de droite, autour du centrage sur le peuple, de l'évaluation positive de ce dernier et de la perception négative de l'élite corrompue” affirment Gilles Ivaldi et Andrej Zaslove. En effet, leur apport académique est intéressant dans la mesure où ils énumèrent concrètement les positions des populistes européens en lien avec leur orientation sur le spectre politique. Habituellement, les “dissimilitudes” entre la gauche et la droite populistes se manifestent à travers une attitude “économiquement inclusive” à gauche et une attitude “culturellement exclusive” à droite. De fait, pour Ivaldi et Zaslove la droite populaire exprime un *nativisme* et un *conservatisme moral* par le biais de *politiques répressives strictes* (comme dans la lutte contre la criminalité), alors que la gauche populaire prône un *discours culturellement inclusif* et une *régulation économique* couplée d'un *interventionnisme étatique*, d'une *redistribution des richesses* et d'une *opposition frontale au néolibéralisme*. Par conséquent, l'étude est d'une pertinence non négligeable pour l'analyse des programmes populistes.

- ❖ GONTHIER, Frédéric. *On lâche rien. Les demandes populistes en 2022* in *Des préférences électorales consistantes et stables*, Revue française de science politique, vol. 72, no. 4, 2022, pp. 515-538:

Frédéric Gonthier explique “que le populisme ne constitue pas une idéologie en soi, mais qu'il exerce ses effets sur les comportements politiques en se combinant avec des valeurs de gauche ou de droite.” En effet, l'article permet de comprendre le populisme comme un *système de croyance* qui est “social-libertaire” à gauche et “social-autoritaire” à droite selon le modèle européen, offrant une classification idéologique qui saisit les motivations des partis populistes. Les sociaux-libertaires “conjuguent des attitudes populistes prononcées avec un fort antilibéralisme économique, un fort libéralisme culturel et une ouverture à l'internationalisation des échanges”, tandis que les sociaux-autoritaires “sont antilibéraux sur le plan économique, tout en étant nettement plus conservateurs sur le plan culturel et hostiles à la mondialisation.”

Partis et discours: une approche comparative à l'échelle nationale et partisane

- ❖ CHARAUDEAU, Patrick. *Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche ?*, in Corcuera F. et alii (dir.), *Les discours politiques*. Regards croisés, Paris L'Harmattan, p.32-43.2016:

L'auteur établit une scénographie du discours populaire qui servira de base théorique pour l'analyse de la dialectique populaire. Patrick Charaudeau explique que les partis populaires créent “un sentiment de peur” qui rassemble par la désignation d'un ennemi intérieur comme extérieur. La droite populaire utilise de peurs dites “identitaires”, en utilisant un vocabulaire apocalyptique comme *le grand remplacement* ou “l'invasion” qui seraient à l'origine d'une *désidentification*, d'un *déclassement* et d'une *insécurité*. Quant à la gauche populaire, c'est la *peur du déclassement social* qui est motrice de rassemblement face à l'ennemi qu'est la

mondialisation. L'insécurité sociale et économique est instrumentalisée en lutte contre les élites politiques et économiques au pouvoir. Ensuite, l'État, la justice, *l'establishment*, le technocrate, le politicien, mais également l'étranger, le migrant, le musulman, les homosexuels, les féministes et autres sont diabolisés en étant désignés comme déconnectés et éloignés du peuple. En outre, le *Sauveur providentiel* (leader du parti) “*doit être le représentant du peuple au point de se déclarer ‘le vrai peuple’*. *Il appelle ses concitoyens à se fonder dans une âme collective toute tendue vers un désir de salut. Il s’érige alors en guide du peuple, et s’il a du charisme, il prend figure de prophète.*” Ce leader charismatique peut prendre la figure d'un *apôtre* porteur de valeurs identitaires ou d'un *imprécatrice* qui peut être à l'origine d'un grand changement. Ces deux figures ont en commun l'image du *chevalier blanc* qui se veut pur, honnête et transparent dans ses propos et actions. Finalement, l'exaltation des valeurs telles *la souveraineté populaire* et/ou *ationale* (peuple citoyen vs. nation organique), *l'austérité économique* (économie nationale de marché vs. économie protectionniste), *l'identité nationale* (nation de souche vs. nation égalitaire) et les *valeurs républicaines* (contre le multiculturalisme vs. pour l'universalisme) sont des thématiques récurrentes dans le discours populistes qui sont déformées et maniées à la guise des partis.

Les écrits cités attestent d'une entreprise politico-réflexive complexe dont les questionnements concomitants se doivent d'être pointilleusement développés. Parce que la recherche se concentre sur le populisme comme rhétorique, parce que la zone géographique choisie concerne le continent européenne, parce que la comparaison est binaire (deux pays, deux populismes), parce que l'analyse est restreinte aux partis populistes et aux élections, comment se construit le terrain réflexif, traduit en hypothèses, de cette note de recherche ?

- ❖ **Hypothèse 1:** Les stratégies (affiches, discours) et motivations (programmes) populistes de droite et de gauche sont identiques en France et en Slovaquie.
- ❖ **Hypothèse 2:** Néanmoins, ce sont les variables intervenantes et indépendantes (agissant sur le populisme de droite et de gauche) qui sont diamétralement opposées en France et en Slovaquie.

Dans cet amalgame d'interrogations, il est de rigueur d'établir une question. Consciente des prénotions existantes sur le populisme, informée d'un changement de la donne politique européenne à droite comme à gauche, lucide face aux différences qui s'établissent entre la France et la Slovaquie, critique vis-à-vis d'un contraste total entre les deux pays et avide de comprendre la machinerie discursive et idéologique derrière ce phénomène, elle prend la forme suivante:

Est-ce qu'une analyse comparée des partis populistes (stratégies et motivations) modernes (2022-2023) entre pays in extenso différents (France et Slovaquie), permet-elle de rendre compte de l'existence d'un populisme de droite et de gauche uniforme ?

Méthodologie

Grâce à l'approche “*most-different cases*,” qui suppose des similarités uniquement au niveau de *l'outcome* (ici, l'existence d'une binarité populiste) et de *l'explication* (ici, les médias, l'euroscepticisme et la question migratoire), sont facilement décelées les similitudes et les différences significatives entre les deux pays, mais également entre les partis de droite et de gauche. Le recueil et la recherche de données relèvent de la méthodologie mixte (qualitative et quantitative) et leur représentation prend forme par l'intermédiaire de graphiques en bâtons et de tableaux à double entrée. Le choix d'utiliser des tableaux et des graphiques découle de la nécessité d'apporter une dimension visuelle et esthétique à la compréhension théorique. Les tableaux ont permis de représenter de manière concise les données qualitatives, telles l'analyse des affiches et des discours, tandis que les résultats des élections et des sondages d'opinion sont représentés à l'aide de graphiques, offrant une vue d'ensemble structurée des tendances populistes.

Les données qualitatives :

- Analyse des discours électoraux des candidats populistes à l'élection présidentielle française (2022) et aux élections parlementaires slovaques (2023) par le biais de vidéos YouTube (chaîne des partis populistes et chaînes d'interviews {Startitup}, France 24).

Les données quantitatives:

- Analyse de statistiques (âge, affinités politiques), (INEKO, Harris Interactive 2022)
- Analyse de sondages d'opinion (migrations, médias), (AKO 2023, Ipsos 2022)
- Analyse de baromètres (affinité européenne), (Eurobaromètres 2023)
- Analyses des scores populistes (Pravda.sk, viepublique.fr)

- Analyses des affiches de campagne (RadioFrance, OuestFrance, Pravda.sk)
- Analyse des programmes politiques des 6 partis évoqués (smer.sk, republika.sk, sns.sk, mlafrance.fr, programme.ericzemmour.fr, melenchon2022.fr)

Les variables intervenantes sur le populisme des partis:

- Relation avec les médias et usages de ceux-ci
- Vision de et opinion sur l'Union européenne
- Approche et discours face à la question migratoire
- Âge
- Zone géographique

Analyse comparée des paysages politiques populistes en France et en Slovaquie

L'organisation politique: comprendre l'environnement populiste

La comparaison de l'organisation politique (système politique {institutions, système électoral} et régime politique) française et slovaque s'inscrit dans une volonté d'appréhender les racines institutionnelles du populisme des partis, dont le développement s'exerce au sein des institutions nationales et dépend du système électoral en place. Ce passage par la comparaison d'une branche du droit constitutionnel (organisation de l'État) peut offrir de riches perspectives sur les facteurs qui favorisent ou freinent le populisme dans ces contextes nationaux spécifiques. L'ouvrage de Nathalie Brack *et al.* "Les démocraties européennes. Institutions, élections et partis politiques" (2015) a permis d'établir un tableau comparatif entre le modèle français et le modèle slovaque.

Nota bene: sont pris en compte les systèmes électoraux relatifs aux dernières élections importantes et symptomatiques du pouvoir dominant du pays (exécutif en France, législatif en Slovaquie), respectivement les élections présidentielles pour la France (2022) et les élections législatives pour la Slovaquie (2023).

Tableau 1: Institutions, élections et partis politiques en France et en Slovaquie

	<i>France</i>	<i>Slovaquie</i>
<i>Régime politique</i>	République semi-présidentielle démocratique	République parlementaire démocratique
<i>Exécutif</i>	président fort	président symbolique
<i>Parlement</i>	bicaméral	monocaméral
<i>Système électoral</i>	scrutin majoritaire uninominal à deux tours	scrutin proportionnel plurinominal avec listes ouvertes et seuil électoral de 5 %
<i>Système des partis</i>	bipartisme, voire tripartisme	multipartisme

De ce tableau émane une organisation propre à chaque pays dont la configuration politique, institutionnelle et électorale constitue un terrain distinct pour l'évolution et le développement du populisme. En effet, l'ouvrage explique que le système partisan français est le "fruit d'un triple jeu entre l'environnement institutionnel, les stratégies des partis politiques en son sein, et les réponses de l'électorat à l'offre partisane" témoignant d'une logique de compétition en raison d'un scrutin présidentiel sélectif. En Slovaquie, "la répartition des postes ministériels est le fruit d'un accord entre les partis membres de la coalition qui se partagent le pouvoir en fonction des résultats obtenus lors des élections législatives" répondant davantage à une logique de coopération en raison de critères d'éligibilité plus souples.

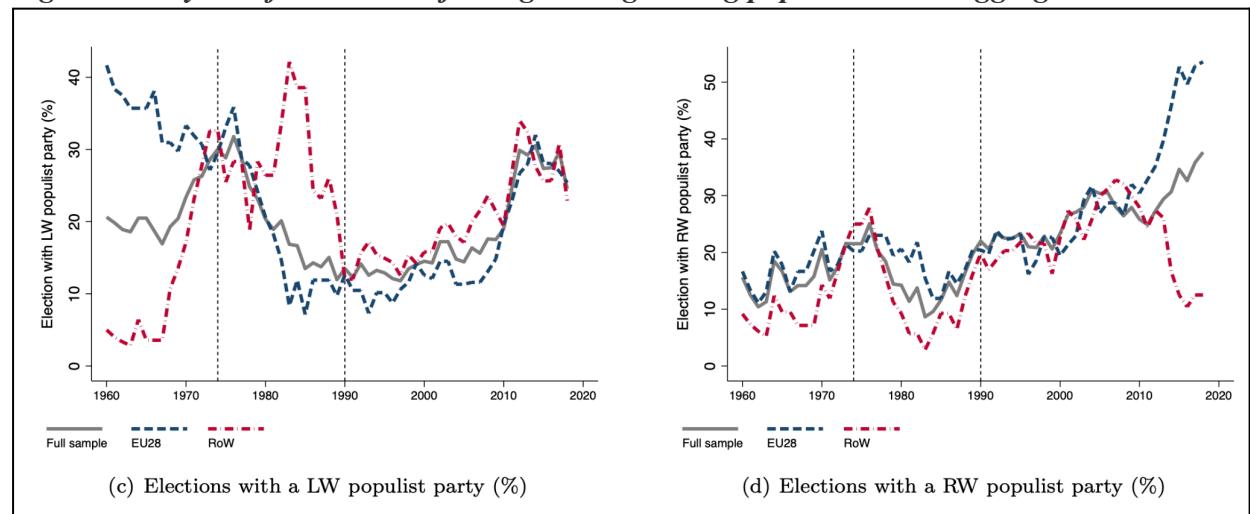
Si une différence se distingue dans la comparaison des paysages politiques nationaux, doit-elle pour autant s'étendre jusqu'aux résultats électoraux ? Est-ce que les deux pays participent au concert populiste européen malgré leurs différences constitutionnelles ?

La Figure 5 “*Populisme de gauche et de droite au niveau agrégé*” de la première note de recherche mentionnée¹⁰, illustre la tendance ascendante du populisme de droite en Europe, aux antipodes de la tendance mondiale en faveur de la gauche. La France et la Slovaquie répondent pleinement à cette reconfiguration politique.

Les élections présidentielles d'avril 2022 ont connu un intense bras de fer entre les leaders populistes Marine Le Pen (droite), Jean-Luc Mélenchon (gauche) et Éric Zemmour (extrême droite), chacun ayant obtenu un score historique¹¹... En Slovaquie, les partis SMER (“gauche”¹²) et SNS (droite) forment désormais une coalition gouvernementale nationale-populiste aux tendances conservatrices. Par ailleurs, il se doit de souligner que les deux pays connaissent la création d'un nouveau parti d'extrême droite populiste (Republika et Reconquête) en réponse et remplacement à une droite qui se brouille dans ses positions. Tous deux ont bénéficié d'une popularité fulminante lors de leurs **premières élections** (2022 et 2023).

Tenant compte de leurs dissemblances organisationnelles, la France et la Slovaquie sont pourtant toutes deux confrontées à une montée de l'affiliation électorale aux mouvements populistes.

Figure 1: “Stylized facts III – Left-wing and right-wing populism at the aggregate level”



¹⁰ Ici, Figure 1

¹¹ Annexe

¹² Gauche selon la conception slovaque, détaillée ultérieurement.

Les programmes: concevoir les fondements et visions populistes

En guise de source primaire, les rubriques programmatiques des sites internet des partis populistes ont fait l'objet d'une consultation rigoureuse dans la proportion où ils articulent exhaustivement leurs pensées politiques. À partir de ces programmes de partis (Slovaquie) et de candidats (France), des informations complètes ont pu être extraites¹³. Leurs prises de position, principes fondamentaux, priorités et rhétorique ont été classés et identifiés conformément aux caractéristiques de la droite et de la gauche populiste établies par Matthijs Rooduijn. Afin de rendre compte des similarités ou disparités idéologiques entre les 6 partis, un code couleur a été conçu¹⁴. En suivant celui-ci, peuvent être distinguées les concordances avec les caractéristiques du populisme général, de gauche, de droite ainsi que les particularités nationales.

Tableau 2: Esprit des programmes populistes français et slovaques

	SMER	LFI	Republika	Reconquête	SNS	RN
<i>Peuplo-centré</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Anti-élitisme</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Homogénéité du peuple</i>			X	X	X	X
<i>Démocratie directe</i>	X	X		X		X
<i>Exclusivisme</i>			X	X	X	X
<i>Proclamation d'une crise</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Langage simpliste</i>	X	X			X	
<i>Polarisation</i>		X	X	X		X
<i>Image d'un outsider</i>			X	X	X	X

Afin d'offrir une précision en termes de contenu, le Tableau 3 reprend les grandes lignes idéologiques typiquement présentes dans les programmes populistes français et slovaques.

¹³ Annexe

¹⁴ **Orange**= populisme de gauche ; **Bleu**= populisme de droite ; **Rouge**= populisme général ; **Vert**= particularité populiste française ; **Violet**= particularité populiste slovaque

Tableau 3: Degré exprimé de rattachement à des positions typiquement populistes

	SMER	LFI	Republika	Reconquête	SNS	RN
Soutien à la Russie	fort	ambigu	fort	ambigu	fort	fort
Patriotisme	modéré	modéré	fort	fort	fort	fort
Sortir de l'OTAN	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Critique vis-à-vis de l'UE	modérée	forte	forte	forte	modérée	forte
Politique migratoire	exclusive	inclusive	exclusive	exclusive	exclusive	exclusive
Attachement à l'identité culturelle et idéologique	modéré	moindre	fort	fort	fort	fort
<i>Système de croyance</i> de F.Gonthier	social-autoritaire	social-libertaire	social-autoritaire	social-autoritaire	social-autoritaire	social-autoritaire
Ivaldi et Zaslove	Interventionnisme, étatique et redistribution des richesses	Interventionnisme, étatique et redistribution des richesses	Conservatisme moral et nativisme			

Eu égard à la densité des programmes politiques respectifs, une sélection appropriée des séquences les plus significatives a été effectuée, afin de rattacher au tableau des propos, des idées concrètes et les désignations en “-anti” de Charles Courbet.

- ❖ **Économie:** le parti populiste de gauche SMER prône un “*rejet des tendances néolibérales de l'économie mondiale*.” Les partis de droite populistes français comme slovaques proposent un budget conséquent consacré à la défense (ex: 55 milliards en 2027 selon MLP). → anti-libéralisme et antimondialisme.
- ❖ **Société:** Les trois partis slovaques mettent l'accent sur une protection accrue du patrimoine national (*populisme national*). SNS veut empêcher “*l'adoption de la convention d'Istanbul avec une dangereuse idéologie du genre*” et cesser “*le financement de programme LGBTGIA+*”. Par ailleurs, Republika souhaite “*dépolitisier l'éducation arc-en-ciel et progressiste dans les écoles, dont les activités conduisent les enfants à adopter une sexualité perverse et remettent en question les*

valeurs familiales.” En France, MLP veut “*éradiquer les idéologies islamistes*” et Éric Zemmour propose de “*mettre un terme à l'islamisation du pays et interdire le port du voile islamique dans l'espace public ainsi que l'écriture inclusive.*”→ anti-pluralisme et instrumentalisation de la peur (homophobie, xénophobie, islamophobie).

- ❖ **Affaires étrangères:** SNS souhaite “*l'arrêt des activités des organisations non-gouvernementales et à but non-lucratif financés à l'étranger*”, JLM veut “*suspendre la participation de la France à certains programmes européens*”, MLP propose de “*quitter le commandement intégré de l'OTAN et de rechercher une alliance avec la Russie*”, Republika appelle à “*protéger les citoyens slovaques des influences politiques néfastes des ambassades étrangères, des ONG et des structures mondialistes.*”→ antimondialisme.

Les discours: saisir l'engouement autour des partis populistes

Le populisme “est une stratégie de conquête ou d'exercice du pouvoir à travers un discours qui reprend la scénographie du discours politique en radicalisant les imaginaires”
 (Charaudeau, 2016)

Au vu du nombre conséquent de ressources et au terme d'un tri méticuleux et réfléchi, il a été choisi d'examiner les discours des candidats français après les élections présidentielles de 2022 et les médias YouTube des partis populistes slovaques entre octobre et novembre 2023. La comparaison des discours populistes se fera au prisme de l'œuvre de Patrick Charaudeau “*Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche ?*” dont la scénographie produite prend la forme suivante:

dénoncer le désordre social → déterminer la source de ce désordre → annoncer ce qu'est la solution → créer une image de leader

Ce schéma discursif se traduit empiriquement par la création ou l'exacerbation d'un “*crise dont le peuple est victime*” accompagnée d'une “*satanisation des coupables*” nécessitant dès lors la protection des valeurs à travers leur “*exaltation paroxystique*” portée par un “*sauveur providentiel.*” Le Tableau 4 en Annexe regroupe les citations emblématiques des six partis et personnalités populistes et confirme l'utilisation de la scénographie charaudienne par les deux extrêmes politiques indépendamment de leur préférence idéologique et de leur pays. La différence gauche-droite se remarque dans l'identification de crises (économiques et sociales à gauche, migratoires et identitaires à droite) et de solutions radicales distinctes (changement de système à gauche, fermeture des frontières/réformer l'éducation à droite). En outre, il est tout à fait pertinent de s'intéresser aux techniques rhétoriques populistes, tel l'usage fréquent de figures de styles (anaphores, chiasmes, hyperboles), le recours à la gesticulation dramatique et un dress code précis qui jouent sur les biais cognitifs de confirmation des électeurs. À titre d'exemple, dans “*Le populisme de gauche: Sociologie de la France insoumise*”(2021) Manuel Cervera-Marzal explique que Jean-Luc Mélenchon a une

“puissance mobilisatrice”(p.102) grâce à son charisme et sa “*hexis combative*”(p.99) qu'il mêle à de l'humour et des expressions populaires.

Tableau 5: Composantes phares des discours populistes français et slovaques

	<i>SMER</i>	<i>LFI</i>	<i>Republika</i>	<i>Reconquête</i>	<i>SNS</i>	<i>RN</i>
<i>Humour</i>	oui	oui	non	non	non	non
<i>Agressivité/ Insulte</i>	oui	non/oui	oui	non	oui	non
<i>Figures de style</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui
<i>Stratégie de la cravate</i>	forte	faible	forte	forte	forte	forte

En résulte que les discours populistes de droite ou de gauche, français ou slovaques, proposent unanimement de faire table rase des pratiques antérieures et s'expriment de manière purement binaire à l'aide d'outils rhétoriques.

Les affiches électorales: visualiser le populisme

L'historien de la communication politique et des médias Christian Delporte¹⁵ affirme “*qu'on s'approprie une certaine idée de la candidature via le slogan*” qui est avant tout le “*reflet d'un projet*” et de la “*personnalité*” du candidat. L'affiche est donc “*l'expression résumée d'un projet politique*,” auquel elle répond visuellement et symboliquement. Parce que l'affiche doit résonner dans l'esprit des masses électorales, le fond, les couleurs, le slogan, la posture et l'esthétisme sont soumis à une véritable stratégie. Ainsi, il est non négligeable de s'intéresser à cet outil instrumentalisable par les partis politiques.

Les différentes affiches électorales couplées de tableaux explicatifs témoignent effectivement d'un code visuel populiste de gauche et de droite¹⁶. En guise d'exemple, le slogan de Reconquête, SNS, Republika et du RN (droite populiste) est contextualisé et galvanisant. Le slogan de Jean-Luc Mélenchon (gauche populiste) se veut altermondialiste et révolutionnaire, tandis que SMER opte pour un slogan normatif en accord avec les principes socialistes.

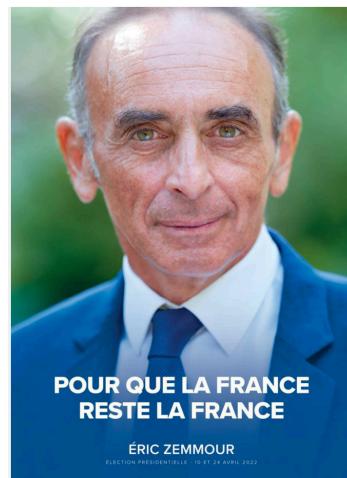
Nota bene: au vu du vide théorique concernant cet aspect analytique, les critères sont auto-établis.

¹⁵ Présidentielle : le slogan reste-t-il “l'arme fatale d'une campagne?” France Culture. 13 février 2022

¹⁶ Une analyse plus exhaustive se trouve en annexe



Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Bleu foncé dégradé = harmonie et sérieux	Blanc et bleu foncé =nationalisme	“Femme d’État” =force, confiance	Sourire léger, regard perçant = humanité	Sobre, classique, conservateur



Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Vert lumineux et flou = atypique, novateur	Vert clair et bleu = nouvelle droite	“Pour que la France reste la France” = crise	Regard perçant =confiance et professionnalisme	Sobre, classique, conservateur



Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Urbain, citadin = proximité populaire	Violet, rouge bordeaux =socialisme et féminisme (?)	“Un autre monde est possible” =altermondialisme, crise	Sourir, bouche ouverte, regard tourné vers l’extérieur = visionnaire	Jovial, coloré, populaire

Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Bleu foncé/ Blanc = harmonie, minimalisme	Bleu, Blanc, Rouge = nationalisme	“Stabilité, Expérience, Fin du chaos” “Stabilité, Ménage, Sécurités sociales” =socialisme, crise, histoire	x	Sobre, socialisme (fleur, rouge)



Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Bleu foncé dégradé = harmonie	Bleu, blanc, rouge = nationalisme	“Ensemble, on arrêtera les fous” = crise, esprit d'équipe	Déterminé, regard perçant, sérieux	Sobre, conservateur, classique



Arrière-plan	Code couleur	Slogan	Posture	Esthétisme
Blanc, armoire slovaque, carte du pays = patriotisme fort	Bleu, Blanc, Rouge = nationalisme	“On va faire le ménage” = crise, esprit d'équipe	Dessin du leader noir et blanc, expression ferme, = gravité	Classique, basique



Étude comparée des variables intervenantes dans les tendances populistes en France et en Slovaquie

Comprendre le populisme des partis de droite et de gauche s'effectue également par une étude comparée de l'électorat accaparé par la rhétorique populiste. Il est question de substituer l'approche *top-down* à une approche *bottom-up*. Ce ne sont plus des variables dépendantes qui seront examinées, mais des variables indépendantes s'inspirant des tendances dégagées précédemment. Concrètement, la question porte sur comment l'âge, le rapport aux médias, la vision de l'UE et la zone géographique influent-ils et agissent-ils sur la montée et la dynamique des partis populistes français et slovaques ? Se pencher sur ses aspects analytiques permet de mieux comprendre les facteurs socioculturels qui alimentent le succès comme l'échec des partis populistes de gauche et de droite dans des contextes nationaux différents. Le choix de ces 5 variables est dû à leur mobilisation, comme paradoxalement leur diabolisation, fréquentes par les partis populistes en quête de distinction face à leurs opposants politiques.

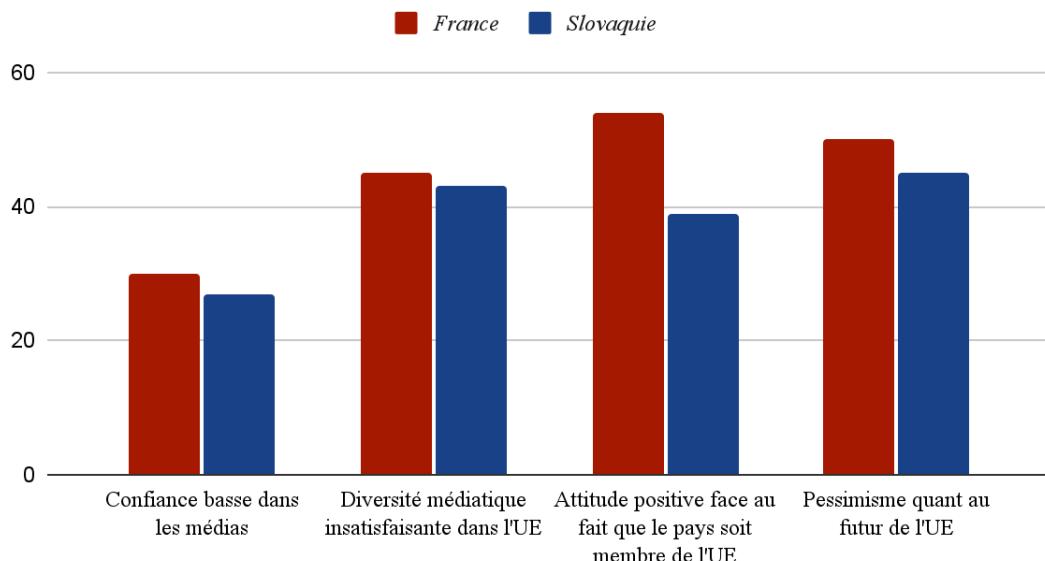
Tableau 6: Les disparités des variables examinées (âge, géographie, question migratoire)

	<i>France</i>	<i>Slovaquie</i>
<i>Âge</i> (aktuality.sk 2023, Harris Interactive 2022)	JLM: 62,6% (18-34 ans) MLP: 55,8% (35-64 ans) EZ: 28% (+ de 50 ans)	SMER: 34% (retraités) et 5,9% (jeunesse) SNS: 6% (retraités) et 3,4% (jeunesse) Republika: 4,8% (retraités) et 15,6% (jeunesse)
<i>Zone géographique</i> (SME.sk 2023, Libération 2022)	JLM: Outre-mers et Île de France MLP: Ouest et Sud EZ: Sud	SMER: en tête dans 65 circonscriptions sur 79
<i>Politique migratoire</i> (Ipsos 2022, AKO 2023)	“ <i>Y-a-t-il trop d'étrangers en France?</i> ” LFI: 30%, oui RN: 90%, oui Reconquête: 90%, oui	“ <i>Le prochain gouvernement devrait-il ou non renforcer la lutte contre l'immigration clandestine?</i> ” 77% des slovaques répondent “oui”

La variable de l'âge est diagonalement différente pour les deux pays avec d'une part une jeunesse française mélenchoniste (populisme de gauche), d'autre part une jeunesse slovaque qui se droitise. Cette tendance inverse se remarque également auprès des générations plus âgées qui votent à droite en France et à gauche en Slovaquie (question de nostalgie en Slovaquie et d'histoire familiale en France ?). Deuxièmement, l'électorat des différents candidats populistes français se condense dans des zones géographiques précises, alors qu'en Slovaquie le parti SMER a une véritable mainmise sur l'ensemble du territoire. Finalement, la méfiance et le durcissement vis-à-vis de la question migratoire est une condition *sine qua*

non pour les Slovaques peu importe leur affiliation partisane, tandis qu'en France la vision et la gestion de cette question sont centrales lors de l'identification à la gauche ou à la droite populiste.

Graphique 1: Les similitudes des variables examinées (médias et UE)¹⁷



Toutefois, une similitude quasi parfaite et totale ressort pour les variables concernant l'UE et les médias. La France et la Slovaquie (30% et 27%) se classent résolument bas à l'échelle internationale pour ce qui est de la confiance globale dans l'information. À l'avenant avec ce manque de confiance, les Français et les Slovaques sont “champions de l'euroscepticisme¹⁸” qui s'exprime dans un fort pessimisme quant à l'avenir de l'UE (50% et 45%). Ces deux variables alimentent aisément les stratégies et motivations populistes qui en détournent les interprétations et significations.

Tableau 7: Est-ce que ces variables indépendantes agissent sur les populismes de droite et de gauche en Slovaquie et en France ?

	France	Slovaquie
Question migratoire	oui	non
Âge	oui	oui
Zone géographique	oui	non
Euroscepticisme	oui	oui
Médias diabolisés	oui	oui

¹⁷ Reuters Institute Digital News Report 2023 et Eurobaromètres 2023

¹⁸ HUDEC, Michal. *La France et la Slovaquie, championnes de l'euroscepticisme*, www.euractiv.fr. 1 mars 2023.

Conclusion

La conclusion de cette note de recherche se fera brève, mais concise dans la mesure où la réponse à la problématique et la confirmation ou réfutation des deux hypothèses se sont faites progressivement le long du corpus comparatif.

D'abord, les populismes des partis de droite et de gauche sont bien juxtaposables et transposables aux deux pays et surtout aux thèses, classifications et typologisations répertoriées dans la revue littéraire. En effet, le populisme de droite comme de gauche prend un discours, un programme, un visuel particulier se distinguant nettement du populisme opposé.

Comment expliquer ces résultats ? Premièrement, ce rejet commun des acteurs de la mondialisation peut être élucidé par le fait que “*les coûts sociaux de la transformation et la nature encore inachevée de la modernisation font que de nombreuses victimes de la modernisation sont susceptibles de répondre à la mobilisation des mouvements populistes.*¹⁹” Ce constat affecte les populations indépendamment de leur pays. Deuxièmement, la droite et la gauche *post-communistes* slovaques se sont largement inspirées du nativisme occidental et de l'autoritarisme social²⁰ lorsqu'il était question de reconstruire la vie politique nationale, tout en conservant les acquis culturels et historiques... C'est justement ce biais national qui explique que certaines variables soient mobilisées, certes à des fins similaires (gagner les élections, galvaniser autour d'une idéologie), mais selon des modalités inverses entre les deux pays et les deux courants idéologiques.

En conséquence, la *peuplecratie*²¹ des partis répond bien à un *zeitgeist*²² de droite ou de gauche dont la *vox populi* est néanmoins interprétée et instrumentalisée différemment en fonction du contexte national.

32.460 caractères sur 57.019

(sans le nombre de mots, la page de couverture, la bibliographie et l'annexe)

¹⁹ MESEŽNIKOV, Grigorij. *Národný populizmus na Slovensku a slovensko-madrske vzathy 2006 – 2009*, Kálmán Petőcz, Fórum inštitút pre výskum menšíň, Šamorín, 2009.

²⁰ *Ibid.*

²¹ DIAMANTI Ilvo et Marc LAZAR (2019)

²² MUDDE, Cas. *The Populist Zeitgeist. Government and Opposition*. Cambridge University Press, 2004.p.541-563.

Bibliographie et sitographie

BRADOVÁ, Klára. *Národní populismus Roberta Fica*, Západočeská univerzita v Plzni, Fakulta filozofická. 2014.

BRESSON, Vincent. *Au cœur du Z : Un journaliste a infiltré la campagne d'Éric Zemmour.* [s.l.] : Éditions Goutte d'Or. 2022.

CHARAUDEAU, Patrick. *Réflexions pour l'analyse du discours populiste*, *Mots*. n° 97. p. 101-116. 2011

COURBET, Charles. *Populismes, échec ou renouveau de la démocratie ?* [s.l.] : Dalloz. 2023.

DIAMANTI, Ilvo et Marc LAZAR. *Peuplocratie. La métamorphose de nos démocraties*. [s.l.] : Gallimard. 2019.

DOCQUIER, Frédéric, Lucas GUICHARD, Stefano IANDOLO, et al. *Populism and the Skill-Content of Globalization : Evidence from the Last 60 Years*, www.cepii.fr. 2023.

FANIEL, Jean. *Le populisme n'est pas une idéologie mais un style politique*, crisp.be. 2017.

GONTHIER, Frédéric. *On lâche rien. Les demandes populistes en 2022* in *Des préférences électorales consistantes et stables*, Revue française de science politique, vol. 72, no. 4, pp. 515-538. 2022.

GYÁRFÁŠOVÁ, Ol'ga et Grigorij MESEŽNIKOV. *Národný populizmus na Slovensku*. [s.l.] : IVO, Bratislava. 2008.

HUDEC, Michal. *La France et la Slovaquie, championnes de l'euroscepticisme*, www.euractiv.fr. 1 mars 2023.

IVALDI, Gilles et Andrej ZASLOVE. *A Europe of Populisms : Convergence and Diversity*, Revue européenne des sciences sociales. n° 53-1. p. 121-155. 15 mai 2015

MESKO, Yuri. *Qu'est-ce que le populisme ? Définir enfin la menace*, de Jan-Werner Müller, Politique et sociétés. 1 janvier 2018.

MESEŽNIKOV, Grigorij. *Národný populizmus na Slovensku a slovensko-madrske vzathy 2006 – 2009*, Kálmán Petőcz, Fórum inštitút pre výskum menšíň, Šamorín. 2009.

MEYER, Brett. *Repel and Rebuild : Expanding the Playbook against Populism*. 2023.

MICHALIK, Marie-Liévine. *Entre anaphore et insistance, comment est construit le discours de candidature d'Éric Zemmour*. 2021.

MISLOVIČ, Michal. *Populizmus a strana Smer*, Masarykova univerzita fakulta sociálních studií. 2015.

MUDDE, Cas. *The Populist Zeitgeist. Government and Opposition*. Cambridge University Press, p.541-563. 2004

MULLER, Jan-Werner. *Qu'est-ce-que le populisme ? Définir enfin la menace*. Premier Parallèle. [s.l.] : Broché. 2016.

REYNIÉ, Dominique. *Populismes : la pente fatale*. [s.l.] : [s.n.]. 2011.

ROODUIJN, Matthijs. *The Nucleus of Populism : In Search of the Lowest Common Denominator in Government and Opposition*, Cambridge University Press. vol.49 n° 4. p. 573-599. 2014.

ROSANVALLON, Pierre. *Le siècle du populisme. histoire, théorie, critique*. [s.l.] : Média Diffusion. 2020.

TARRAGONI, Federico. *L'Esprit démocratique du populisme. Une nouvelle analyse sociologique*, Paris, La Découverte, 372 p. 2019.

Sitographie

[HTTPS://WWW.IMPPLICATIONS-PHILOSOPHIQUES.ORG/ELEMENTS-POUR-UNE-APPROCHE-PISTEMIQUE-DU-PO](https://www.implications-philosophiques.org/elements-pour-une-approche-epistémique-du-populisme-1-2/)
[PULISME-1-2/](https://www.implications-philosophiques.org/elements-pour-une-approche-epistémique-du-populisme-1-2/)

https://www.kas.de/c/document_library/get_file?uuid=ef7d2fa1-820d-1d72-4bf3-2da7cdb0e10c&groupId=252038

<https://www.fondapol.org/etude/2022-le-risque-populiste-en-france/>

[https://volbysr.sk/sk/vysledky_hlasovania_strany.html.](https://volbysr.sk/sk/vysledky_hlasovania_strany.html)

<https://revuenouvelle.be/Populisme-le-parti-pour-le-tout#nb8>

Eurobaromètres:

<https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2023/en-plenary-insights-may-2023.pdf>

<https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2023/en-plenary-insights-april-2023.pdf>

<https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2023/en-plenary-insights-june-2023.pdf>

<https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2023/en-plenary-insights-march-2023.pdf>

Variables indépendantes:

<https://joj24.noviny.sk/volby/parlamentne-volby-2023/joj24-volebna-encyklopedia-slovenska/831083-exkluzivny-prieskum-agentury-ako-pre-tv-joj-24-mala-by-buduca-vlada-sprisnit-boj-proti-nelegalnej-migracii>

[https://www.ipsos.com/fr-fr/presidentielle-2022/presidentielle-2022-enquete-thematique-immigration#:~:text=Une%20majorit%C3%A9%20de%20Fran%C3%A7ais%20se,dont%2033%25%20tr%C3%A8s%20inquiets\).https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2023-06/Digital_News_Report_2023.pdf](https://www.ipsos.com/fr-fr/presidentielle-2022/presidentielle-2022-enquete-thematique-immigration#:~:text=Une%20majorit%C3%A9%20de%20Fran%C3%A7ais%20se,dont%2033%25%20tr%C3%A8s%20inquiets).https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2023-06/Digital_News_Report_2023.pdf)

https://harris-interactive.fr/opinion_polls/presidentielle-2022-1er-tour-sociologie-du-vote/

<https://www.aktuality.sk/clanok/sjnn68s/ak-by-volili-len-mladi-smer-by-sa-vitazovi-ani-nepribilizil-dochodcovia-by-karty-rozdali-inak/>

<https://volby.sme.sk/parlamentne-volby/2023/vysledky>

<https://www.libération.fr/apps/2022/04/election-presidentielle-2022/>

Campagnes:

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/presidentielle-on-a-soumis-les-12-affiches-de-campagne-a-une-chercheuse-en-communication-politique-6614162>

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-03-17/que-revelent-les-affiches-des-candidats-a-l-election-presidentielle-f3dacf2e-2580-446c-a06b-92d58bc63dab>

<https://spravy.pravda.sk/parlamentne-volby-2023/clanok/680507-hity-kampane-2023-odbornost-volby-nevyhrava-strach-ano-matovic-riskuje-kollar-tapa-a-fico-oprasil-migrantov>

<https://spravy.pravda.sk/parlamentne-volby-2023/clanok/682922-velky-predvolebny-prehlad-ake-su-hlavne-priority-stran-co-by-vo-vlade-spravili-ako-prve-a-ake-rezorty-chcu/>
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/presidentielle-le-slogan-reste-t-il-larme-fatale-dune-campagne-7537555>

Discours:

<https://www.youtube.com/watch?v=PiTkkzOvIM4>
<https://youtu.be/aIBibbw52k?si=u6S8wMT5Q8Ef5Kx8>
<https://www.youtube.com/watch?v=EqVqaPFFgcw>
https://youtu.be/unUR1VUu91Y?si=YVi4GqcIYzlCSf_y
https://youtu.be/180fKTdVQSk?si=rD7b0EeD_NhwePF9
<https://youtu.be/EpJHziDF8ZM?si=n-IIxRDsHZHTXx6Y>
<https://youtu.be/LEDeTFy7B7s?si=YtAHlpNs2mCDMq6b>
<https://youtu.be/vMDRJ90y1cE?si=iYPUM665fLNQw240>

Programmes:

<https://mlafrance.fr/programme>
<https://melenchon2022.fr/programme/>
<https://programme.ericzemmour.fr/>
<https://www.strana-smer.sk/aktuality/blogy/post/volby-2023>
<https://www.sns.sk/dokumenty/program-strany/>
<https://www.hnutie-republika.sk/program/>

Annexe

1. Graphiques

Docquier, Frédéric, Lucas Guichard, Stefano Iandolo, et al. *Populism and the Skill-Content of Globalization : Evidence from the Last 60 Years*, www.cepii.fr. 2023.

Figure 4: Stylized facts II – Presence, electoral success and score of populist parties

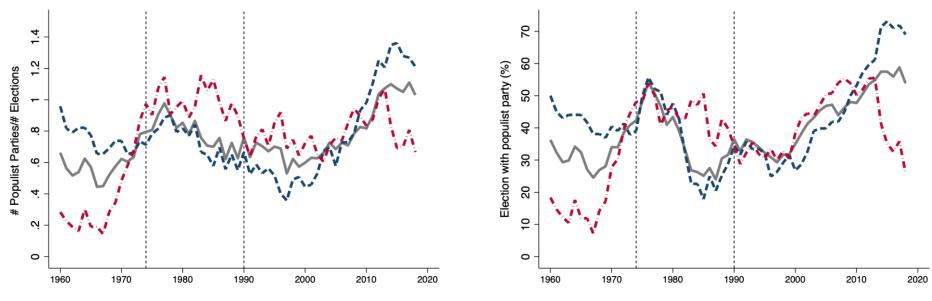
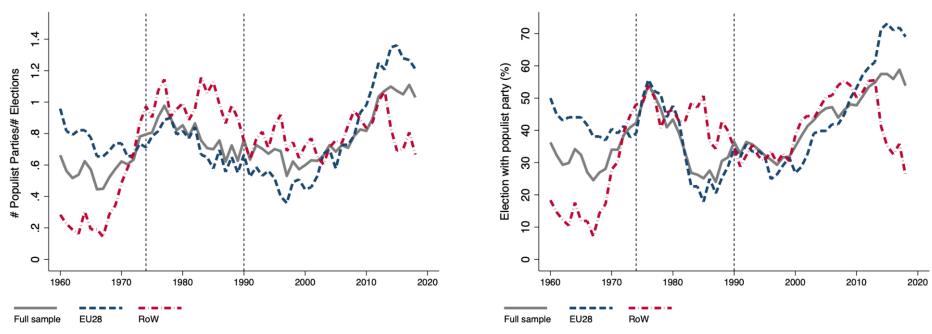


Figure 4: Stylized facts II – Presence, electoral success and score of populist parties



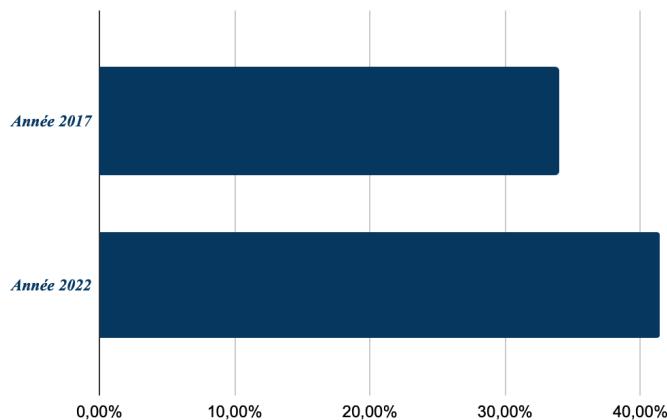
(a) Number of populist parties per elections

(b) Elections with a populist party (%)

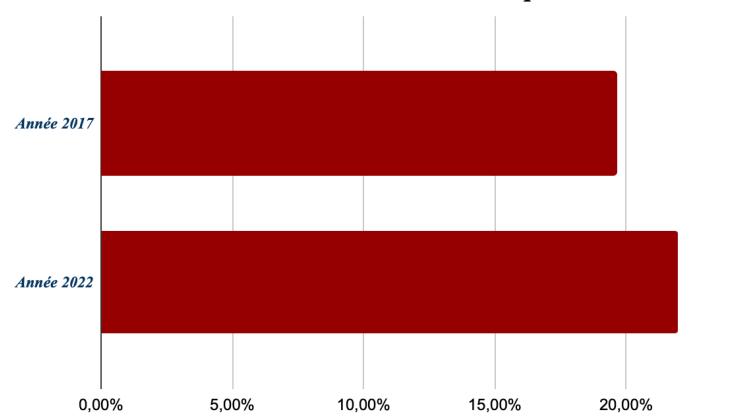
ROODUIN, Matthijs. *The Nucleus of Populism : In Search of the Lowest Common Denominator in Government and Opposition*. vol.49 n° 4. p. 573-599. 2014.

Ideas	Style	Organization
1 People-centrism	7 Simplistic language	11 Centralization of leader
2 Anti-elitism	8 Direct communication style	12 Loosely mediated relationship
3 Homogeneity of the people	9 Polarization	
4 Direct democracy	10 Image of outsider	
5 Exclusionism		
6 Proclamation of a crisis		

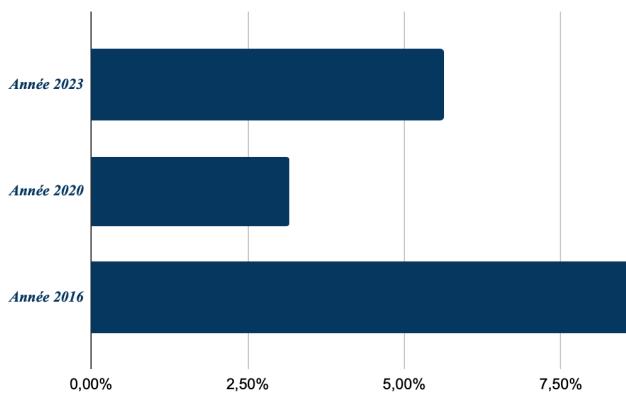
Évolution du score électoral RN aux élections présidentielles



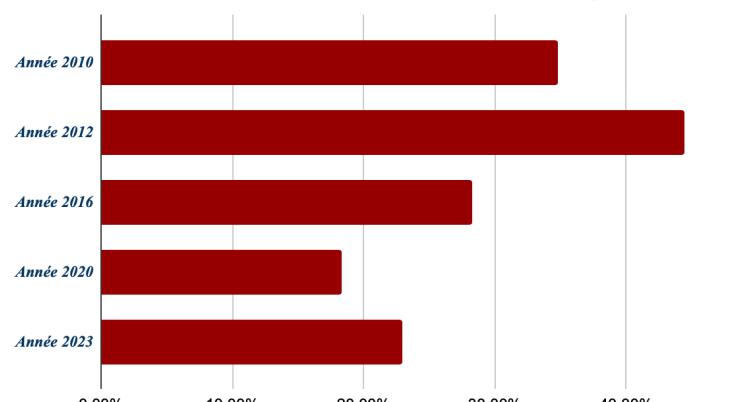
Évolution du score électoral LFI aux élections présidentielles



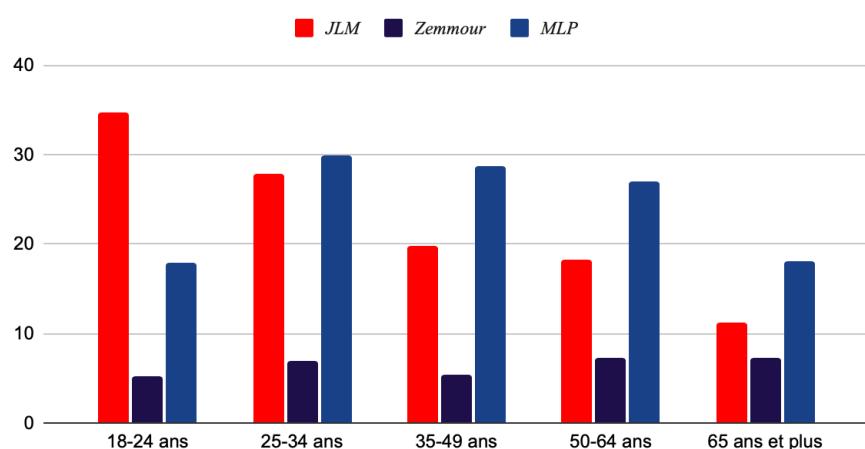
Évolution du score électoral de SNS aux élections législatives



Évolution du score électoral de SMER aux élections législatives



Vote par tranches d'âge au premier tour des élections présidentielles de 2022



SMER: Contrairement à sa stratégie rhétorique, le programme écrit du parti SMER présente un caractère plutôt modéré qui frôle l'ambiguïté. L'accent est véritablement mis sur une économie socialiste (Partie 1: “*Le retour de la dignité dans la vie des personnes*”) et une politique étrangère souveraine (Partie 2: “*Retour de la souveraineté à la politique étrangère slovaque*”). Les principales propositions du parti dans le domaine économique, socio-culturel et diplomatique sont traduites et présentées telles quelles dans la version originelle.

- ❖ Économie : promotion de la croissance économique avec une aide solide du secteur des entreprises; limitation du travail de nuit/pendant les jours libres et les jours fériés, ainsi que la limitation des heures supplémentaires; raccourcissement de la semaine de travail; refus de nouvelle privatisation dans les domaines stratégiques; rejet **des tendances néolibérales de l'économie mondiale** et point d'honneur sur la nécessité d'un **État fort qui régule l'économie** et qui **aide socialement** ses citoyens.
- ❖ Social/culturel: Refus de réécrire l'histoire et refus de la **répression violente de l'idéologie libérale et progressiste dans les programmes scolaires**
- ❖ Politique étrangère: établissement d'une coopération efficace et renforcée dans le format Visegrad (V4), rejet de l'aide militaire à l'Ukraine, inquiétude face à un rideau de fer entre l'Ouest et l'Est, critique de la politique américaine, volonté de normaliser les relations avec la Russie.

Le programme politique de SMER n'envisage pas de mesures concrètes ni chiffrées (mis à part pour la retraite et l'inflation). On est face à un programme construit autour d'une rhétorique *de facto* statutaire plutôt qu'explicative. À titre d'exemple, la partie sur la politique étrangère commence ainsi “*Après les élections législatives de 2020, la souveraineté et la défense des intérêts nationaux et étatiques ont cessé de faire partie de la politique étrangère slovaque.*” Il est question d'une critique vis-à-vis du gouvernement en place, et de ses mesures, un élément inconcevable dans les programmes des parties classiques. Finalement, il est intéressant de constater l'attachement plutôt sincère et fort qu'exprime le parti à l'égard de l'UE qui ne peut être qu'en contradiction avec les discours qu'il tient à ce sujet: “*SMER considère que l'adhésion de la République slovaque à l'Union européenne est irremplaçable.*”

SNS: Le programme du parti populiste de droite SNS se résume en 15 points principaux. De ces 15 points se dégage un patriotisme flagrant et d'une intensité évidente au vu de l'accent mis sur la politique sociale et économique.

- ❖ Économie: arrêt de l'augmentation des prix; développement du tourisme et du sport national; réseau de transport national de qualité; assurer la sécurité énergétique à travers l'abolition des sanctions sur le pétrole, le gaz et les combustibles russes et la reprise de leur approvisionnement; renouvellement des capacités de défense avec un budget conséquent et la fin des livraisons d'armes à l'étranger, notamment en Ukraine.
- ❖ Social/culturel : une vie décente pour les personnes âgées, handicapés; soutien financier aux élèves et aux familles; soins de santé accessibles; l'éducation, la science et **la recherche modernes idéologiquement neutres à travers des manuels uniques pour toutes les écoles**; protection du patrimoine national et culturel en empêchant l'adoption de la convention d'Istanbul avec une dangereuse idéologie du genre et

cesser le financement de programme LGBTGIA+ à partir des ressources de l'État; introduction des taxes spéciales pour les géants technologiques.

- ❖ Politique étrangère: arrêter la fuite des cerveaux; rejet de l'introduction de quotas de réfugiés et l'admission de migrants illégaux sur la base des ordres de l'UE; arrêt des activités des organisations non-gouvernementales et à but non-lucratif financés à l'étranger; empêcher la double qualité des aliments sur le marché slovaque par rapport au marché européen.

Republika: Le programme du parti populiste d'extrême droite Republika est organisé thématiquement. Le domaine de l'économie et des secteurs industriels présente tous les éléments habituels du populisme de droite et explique l'omission volontaire de ce volet vide de pertinence pour cette partie analytique. Ce sont bien les politiques de défense, migratoire et étrangère qui sont soulignées dans le programme du parti.

- ❖ Social/culturel: renforcement de la protection des frontières nationales contre la migration illégale et les **éléments criminels**; dépolitisation de l'éducation **arc-en-ciel et progressiste** dans les écoles dont les activités conduisent les enfants à adopter une **sexualité perverse** et remettent en question les valeurs familiales; éducation qui soutient **l'amour patriotique** dès le plus jeune âge; protection des familles slovaques contre les idéologies dangereuses.
- ❖ Politique étrangère: rejet de la **politique étrangère agressive de l'OTAN**; référendum sur le retrait de la Slovaquie, de l'OTAN et de l'Union européenne; interdiction des activités des O.N.G. politiques; réformes fondamentales de l'UE, développement de relations commerciales avec la Russie et les BRICS; protéger les citoyens slovaque des influences politiques néfastes des ambassades étrangères, des ONG et des structures mondialistes.

Après analyse du programme de Republika, le constat frappant est l'utilisation d'un vocabulaire et d'une rhétorique agressifs vis-à-vis de tous les acteurs de la mondialisation qu'ils soient idéologiques, humains ou institutionnels. À l'instar de SMER, le parti commence son programme par une sorte de préambule dans lequel il explique qu'il considère que "*l'alliance actuelle de l'OTAN est une survie de la guerre froide, une source de tensions et de conflit militaire dans le monde*" et qu'il ne partage pas "*l'orientation politique actuelle de l'UE*."

LFI-Jean-Luc Mélenchon: La force du programme de Jean-Luc Mélenchon consiste en une organisation esthétiquement agréable, organisée et synthétique. Le volet social est particulièrement dominant comme le domaine économique qui s'apparente à un véritable modèle socialiste voire communiste. Quant au domaine de la politique étrangère, il est surprenant de constater une timidité de contenu et un brouillard idéologique.

- ❖ Économie: bloquer et baisser les prix, augmenter le SMIC à 1400 €, instaurer une TVA "grand luxe", rétablir et renforcer l'ISF (Impôt de solidarité sur la fortune), instaurer un impôt universel pour que les plus riches ne puissent pas éviter l'impôt en s'exilant à l'étranger, suppression de la loi El Khomri
- ❖ Social/Culturel: Rétablir la retraite à 60 ans, passer à la VIème République, favoriser l'économie circulaire nationale et bio, rendre le droit de vote obligatoire à 16 ans,

convoquer une assemblée constituante et créer le référendum d'initiative citoyenne (RIC).

- ❖ Politique étrangère: proposer aux États et peuples de rompre avec les traités en mettant fin aux critères budgétaires absurdes qui impose l'austérité; récupérer la souveraineté budgétaire; désobéir à toutes les règles qui empêcheraient de mettre en place le programme LFI; suspendre la participation de la France à certains programmes européens; refuser d'appliquer toute norme européenne moins ambitieuse qu'une norme nationale; se retirer du commandement intégré de l'OTAN puis progressivement de l'organisation.

Les titres choisis pour les 22 points du programme Mélenchon mêlent assertivité et coup critique. *“Faire payer les riches”*, le point 19 *“les traités européens nous enferment dans des impasses économiques, écologiques et sociales”* ou encore le titre *“Pour une diplomatie altermondialiste, protectrice des biens communs planétaires”* traduisent directement l'ambition et le discours de Jean-Luc Mélenchon qui peuvent être transposés aux caractéristiques du populisme de gauche déjà citées. Finalement, la question écologique et environnementale prend une importance et valeur équivalente aux questions sociales (ex. mise en place d'un protectionnisme écologique)

RN-Marine Le Pen: Marine Le Pen présente son programme également en une vingtaine de points. Hiérarchiquement et quantitativement, les trois premiers points sont entièrement consacrés à des mesures de sécurité et de défense !

- ❖ Économie: porter le budget de la défense à 55 milliards d'euros à l'horizon 2027; mettre en place le patriotisme économique; arrêter les projets éoliens et démanteler progressivement les parcs existants; sortir du marché européen de l'électricité pour retrouver des prix décents;
- ❖ Social/Culturel: instaurer un uniforme au primaire ou au collège; faire de la sécurité partout et pour tous une priorité; éradiquer les idéologies islamistes et l'ensemble de leurs réseaux du territoire national; arrêter l'immigration incontrôlée par voie de référendum (RIC); réservier les aides sociales aux Français; assurer la priorité nationale d'accès au logement social et à l'emploi; supprimer l'autorisation de séjour pour tout étrangers qui n'ont pas travaillé depuis un an en France; expulser systématiquement les clandestins, délinquants et criminels étrangers; supprimer le droit du sol; limiter l'accès à la nationalité à la seule naturalisation selon des critères de mérite et d'assimilation
- ❖ Politique étrangère: création d'une Alliance Européenne des Nations qui a vocation à se substituer progressivement à l'Union Européenne; quitter le commandement intégré de l'OTAN, recherche d'une alliance avec la Russie sur certains sujets de fond (la sécurité européenne); la relation avec l'Allemagne sera largement remaniée; refondation des relations diplomatiques avec le Royaume-Uni.

L'absence d'un volet entier sur la politique étrangère est absolument déstabilisant et vecteur d'ambiguïté quant à la politique de Marine Le Pen. Il faut aller creuser dans ses propos plus développés et dans le volet *“Défense”* afin de trouver des opinions à l'égard de l'UE. De manière très subtile, Marine Le Pen exprime une admiration et une forte sympathie à l'égard

de la Russie, lorsqu'elle tient des propos sur la sécurité européenne “*qui ne peut exister sans elle (Russie).*”

Reconquête-Éric Zemmour: Complexité, figures de style, diabolisation, nationalisme et patriotisme, tels sont les mots d'ordre du programme d'Éric Zemmour qui s'apparente davantage à un roman à thèse dont la vision est ostentatoirement présentée et le dogmatisme effrayant. L'accent est mis sur l'opposition entre le “nous” les Français, et les “autres” les migrants, les étrangers et les musulmans.

- ❖ Économie: relancer le nucléaire; lutter contre les concurrences étrangères déloyales; repousser l'âge légal au départ à la retraite à 64 ans;
- ❖ Social/culturel: Grand référendum sur l'immigration, la sécurité et la justice; **Arrêter l'immigration pour préserver notre identité, mettre fin à la submersion migratoire**, qui menace la paix et la prospérité; supprimer le droit regroupement; sélectionner au mérite les étudiants étrangers; créer des gardes-frontières; supprimer les soins gratuits pour les étrangers clandestins; **mettre un terme aux enseignements internationaux de langue**; proposer un référendum pour rétablir la loi sur les prénoms issus du calendrier français; mettre un terme à l'islamisation du pays; interdire le port du voile islamique dans l'espace public; interdiction de l'écriture inclusive; **imposer des chaînes de télévision généralistes** qui obligent de diffuser des programmes à caractère culturel français.
- ❖ Politique étrangère: se retirer du pacte de Marrakech; supériorité des nouvelles lois nationales sur les textes internationaux intérieurs; refuser tout nouvel élargissement; sortir du commandement militaire intégré de l'OTAN; œuvrer pour la protection des minorités chrétiennes persécutées dans le monde; préserver notre influence en Afrique;

Les titres des différentes propositions sont d'une importance capitale, car ils traduisent l'évidence du populisme d'Éric Zemmour. Dès le titre de son programme “*Pour sauver la France du grand remplacement démographique et d'un grand déclassement économique*” l'axe discursif est établi. S'en suivent de titres comme “*Reconquérir notre identité et notre souveraineté, rendre la parole au peuple*”, “*La France ne fabrique plus de français*,” “*L'union européenne est devenu une construction bureaucratique contre les peuples et contre les nations*”, mais encore “*Le fédéralisme européens aboutit à la dissolution de notre puissance et de notre identité nationale*.”

3. Tableaux

Tableau 4: Discours populistes de droite et de gauche en France et en Slovaquie

	<i>L'imaginaire de victimisation/crise</i>	<i>L'imaginaire de satanisation des coupables</i>	<i>L'imaginaire du Sauveur providentiel</i>	<i>L'exaltation des valeurs</i>
JLM	“État d'urgence écologique, social et politique.” “Les batailles arrivent”	“Il ne faut pas donner une seule voix à Marine Le Pen”	“Nous avons constitué le pôle populaire. ” “Je suis comme vous”	“Le Pôle populaire existe.”

			<p>“Je connais votre colère” “C'est mon devoir” “Je suis le plus ancien d'entre vous.” “Regardez moi, je n'ai jamais lâché prise” “Je n'ai jamais cédé, jamais baissé le regard.”</p>	
MLP	<p>“Grande défiance du peuple français à l'égard des dirigeants français et européens”</p>	<p>“Accaparement du pouvoir par quelques-uns” “Élites autoproclamées d'Emmanuel Macron” “Immigration anarchique” “Macron s'empare de tous les pouvoirs.”</p>	<p>“Jamais je n'abandonnerai les Français “Je serai la présidente du régalien, de la renaissance démocratique, du quotidien, de la concorde restaurée entre tous les Français, de la justice, de la fraternité nationale, de la paix civile.”</p>	<p>Le RN comme “voix du camp national et du changement” “vent de liberté” “L'islamisme doit être combattu par une République fière d'elle-même.”</p>
EZ	<p>“Cris d'un peuple qui ne veut pas mourir.” “Notre pays est en danger”</p> <p>“Nous avons 55 % d'étrangers non européens qui ne travaillent pas, qui sont chômeurs ou inactifs, qui sont donc au frais du peuple français.”</p> <p>“Cela fait trop longtemps que ceux qui aiment passionnément la France sont vaincus.”</p>	<p>“Un homme (Macron) qui a fait entrer 2 millions d'immigrés et qui n'a pas dit un mot sur l'identité et la sécurité” “(J'ai) la fierté de ne pas être devenu un politicien.”</p>	<p>“Les seuls candidats de l'union, c'est vous” “Je n'ai jamais menti, je n'ai jamais travesti mes pensées, je n'ai jamais trahi” “Je me suis levé. Une jeunesse s'est levée” “Nous avons construit le plus grand parti de France.” “Je ne vois pas la politique comme négociation des intérêts, mais comme l'irruption de la volonté humaine”</p> <p>“J'ai suscité dans le pays un mouvement absolument incroyable, une prise de conscience d'un danger mortel. J'ai donc une responsabilité politique et historique, je la prendrai.</p>	<p>“Nous sommes les seuls à défendre notre civilisation et identité.”</p> <p>“Ce que j'ai bien fait, c'est que j'ai réussi à imposer le thème du grand remplacement. Ça, j'ai réussi.”</p>
SMER-R obert Fico	<p>“Pendant le communisme, les slovaques avaient des emplois, des logements, des usines de la sécurité sociale, des écoles, etc. Aujourd'hui, ils n'ont ni liberté ni sécurité sociale.” -Luboš Blaha</p> <p>“Jamais dans l'histoire moderne de la Slovaquie, le gouvernement actuel slovaque n'a repris le pays dans un état aussi dévasté”</p>	<p>“Ce qu'ils ont fait avec cet État est de la Haute trahison financière”</p> <p>“La Slovaquie progressiste(PS) a oublié de se battre pour la Slovaquie, elle s'est battue pour des cafés libéraux” -Luboš Blaha</p> <p>“Matovic est un escroc, un riche, un mafioso, un dilettante qui se noie dans l'argent et se moque avec arrogance de toute la Slovaquie.” - Luboš Blaha</p> <p>L'opposition=“Mensonges, haine, primitivisme et ennui”- Luboš Blaha</p>	<p>“Nous avons davantage intégré la Slovaquie dans l'Union européenne que les anciens gouvernements”</p> <p>“Pourquoi n'ont-ils pas crié, pourquoi n'ont-ils pas fait grève comme nous l'avons fait ?”- Jan Richter</p> <p>Smer permet ““La libération nationale de toutes ces influences (progrèsisme)”- Luboš Blaha</p> <p>“Nous nous battons pour cette liberté pour de vrai”- Luboš Blaha</p>	<p>“Le peuple aux élections a rejeté le concept minoritaire de progressivité véhiculé par les autorités non gouvernementales et les forces étrangères”</p> <p>“Ils se battent pour un soi-disant droit universel parce qu'ils ont honte d'être slovaques.”</p> <p>“Nous sommes une nation extraordinaire”</p>

SNS-Andréj Danko	"La Slovaquie n'a jamais été aussi démantelée et endettée"	"Pas besoin d'élire des mutants comme nous l'avons fait pendant 3 ans" "Paresseux bête" pour désigner un politologue	"J'ai rallié les forces pro-nationales" Avec SNS "L'absence de gouvernement en Slovaquie est terminée"	"Les rapports homosexuels polluent la planète" -Huliak "Nous avons besoin d'un Fidesz slovaque"
Republika - Milan Uhrík	"Les immigrés inondent toute l'Europe" "La fin de la liberté"= les directives de l'UE. Laisser les migrants entrer en Europe, c'est comme "laisser un étranger entrer dans votre jardin"	"Le Smer est un parti semi-mafieux et notre ennemi politique" "Vous, les libéraux souriants"	"La Slovaquie a une dernière chance"= Republika "Nous avons besoin de patriotes (comme nous) et non de progressistes de toutes sortes".	"Les frontières doivent être contrôlées et la souveraineté de l'État préservée"

4. Affiches électorales

MLP: L'affiche électorale de la candidate populiste de droite Marine Le Pen affiche les traits classiques de la droite. La couleur bleu marine est la couleur conventionnelle de la droite politique, comme la marque d'identification de Marine le Pen en raison du jeu de mot "bleu Marine." Sobriété, sérieux et tradition s'expriment à travers l'omniprésence du bleu sur l'affiche et cela jusqu'au costard. L'affiche sombre est soudainement éclaircie par le visage de la candidate au sourire léger et regard perçant. Détermination et sérieux se retrouvent également dans le slogan "*Femme d'État*" qui laisse percevoir une candidate voulant briser l'étiquette du président masculin par une force féminine capable d'assumer ce rôle. Cette volonté est réaffirmée dans le titre "*Marine Présidente.*" On peut donc parler d'une affiche normative attachée aux aspirations politiques, idéologiques et historiques du parti.

EZ: Nous retrouvons ici les éléments de la droite conservatrice, à savoir la couleur bleu qui domine et la cravate bleu accompagnée du costard bleu. Néanmoins, Éric Zemmour se distingue des affiches de droite par l'incorporation ambiguë du vert qui installe un contraste avec le sérieux, terne et sobre du bleu. Ce choix peut s'expliquer par la volonté de se distinguer du courant de droite traditionnelle ne correspondant plus aux aspirations de l'extrême droite de Zemmour. Les deux affiches insistent sur l'identité française avec deux slogans patriotiques "*Pour que la France reste la France*" et "*Impossible n'est pas français.*" La deuxième affiche présente des éléments républicains, voire césariens (lauriers), avec la partition tricolore française bleu, blanc, rouge. Finalement, le sourire est malin et le regard direct, symbole d'un homme confiant qui rassemble le peuple par son sérieux et son pathos plutôt que sa personnalité. Les affiches sont normatives.

JLM: L'affiche de Jean-Luc Mélenchon dégage un esprit positif, optimiste et chaleureux. En effet, le candidat est tourné vers l'extérieur, regardant l'avenir, cet "autre monde". Conventionnel dans son habit, cravate rouge (clin d'œil communiste ? marxiste?) et costard bleu, le fond ne l'est pas du tout. Le fond urbain témoigne d'un rapprochement avec le lieu de

vie de son électorat et son caractère “humain”, proche du peuple. Quant au slogan, celui-ci met en lumière l’altermondialisme de Jean-Luc Mélenchon et sa vision révolutionnaire du changement. Il est question d’une affiche dite “*contextuelle*.”

SMER: Le parti populiste SMER a opté pour une stratégie diamétralement opposée à ses habitudes. Pas de figures politiques sur les affiches, pas de sarcasme ni d’insultes subtiles aux opposants, seulement les mots clés de son programme. L’accent est mis sur la stabilité, l’expérience du parti (2023 signe la quatrième gouvernance du parti) et les valeurs sociales. L’anti-élitisme est présent dans le premier slogan avec la “*Fin du chaos*” et l’antimondialisme assumé est exprimé dans la “*Stabilité*” qui vient restaurer le désordre causé par la cette mondialisation. La première affiche se distingue de la deuxième par ses couleurs patriotiques, tandis que la deuxième affirme qu’il s’agit d’un parti social-démocrate avec ses couleurs phares: le rouge et le blanc. Les affiches sont normatives.

Republika: L’affiche du parti Republika est extrêmement basique et simpliste. On a les couleurs patriotiques, les contours géographiques du pays, et même le symbole du drapeau slovaque. Le candidat porte une cravate et un costard sur lequel on retrouve un élément patriotique (un pin). Le choix d’un esthétique BD/dessin en noir et blanc, témoigne d’un conservatisme profond où l’effort esthétique importe beaucoup moins que les éléments identitaires slovaques. Le slogan témoigne d’un anti-élitisme et d’une volonté de *tabula rasa*. L’affiche est normative.

SNS: Il s’agit d’une affiche très satisfaisante dans sa composition. D’abord, l’arrière-plan laisse entrevoir le candidat comme l’inscription « *ENSEMBLE* » en grand. Cela symbolise une volonté de proximité avec le peuple. Le candidat Andrej Danko applique la diplomatie de la cravate avec un costard bleu foncé qui se mêle au fond dégradé laissant apparaître le visage du candidat (jeu de lumière) le mettant *de facto* en avant. Le slogan exprime de nouveau un rejet de l’élite au pouvoir comme de tout acteur qui va venir nuire à la population slovaque. L’affiche est normative.